

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

7

JULY

1965

JUILLET

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

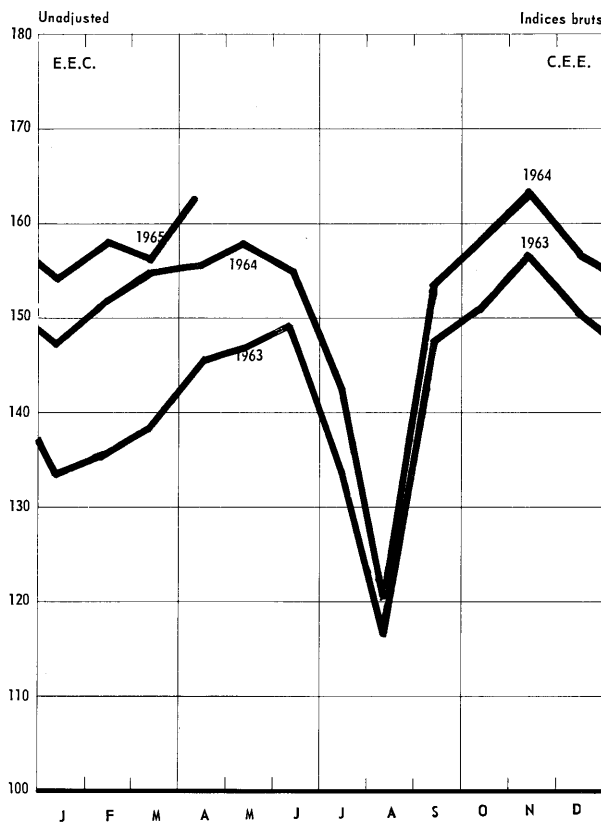
**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

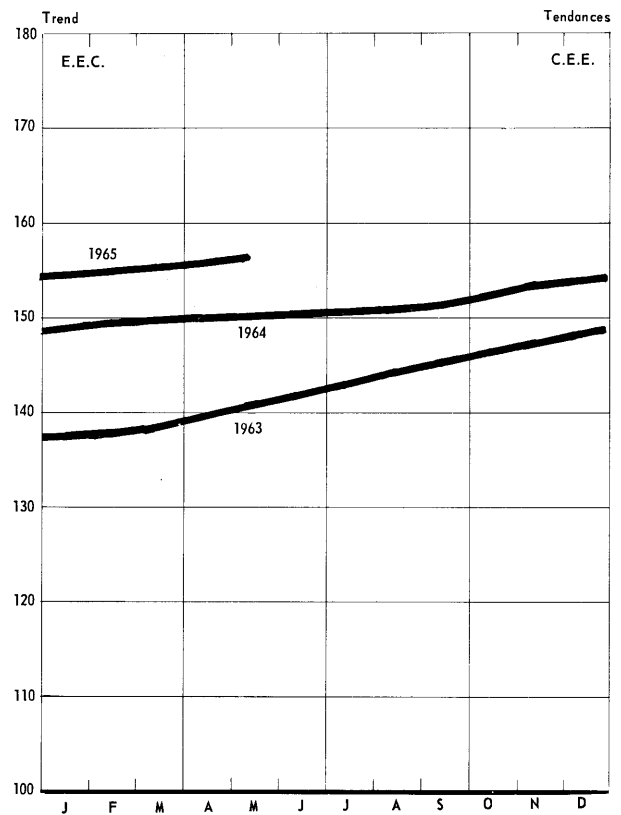
INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Excluding construction, food, beverages and tobacco. — The trends represent estimates which have been established — with exception of the last two months — on the basis of indices, adjusted for seasonal variations.



REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs. — Les courbes de tendance représentent des estimations qui, sauf pour les deux derniers mois, ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

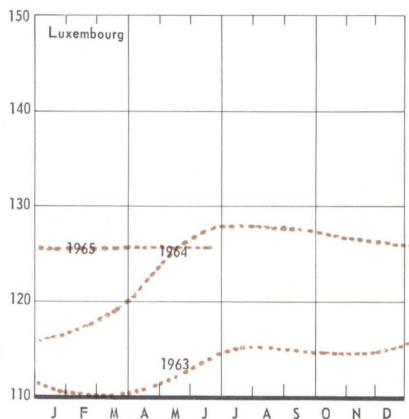
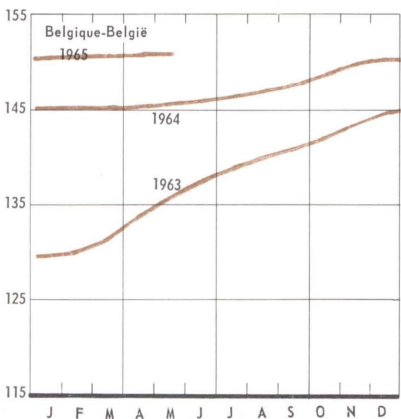
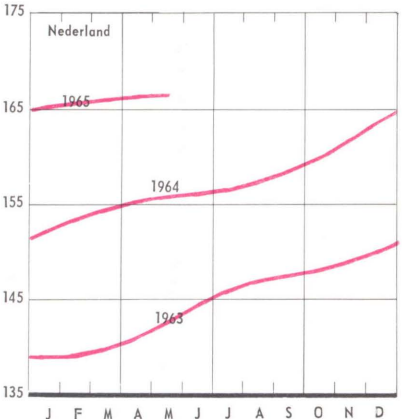
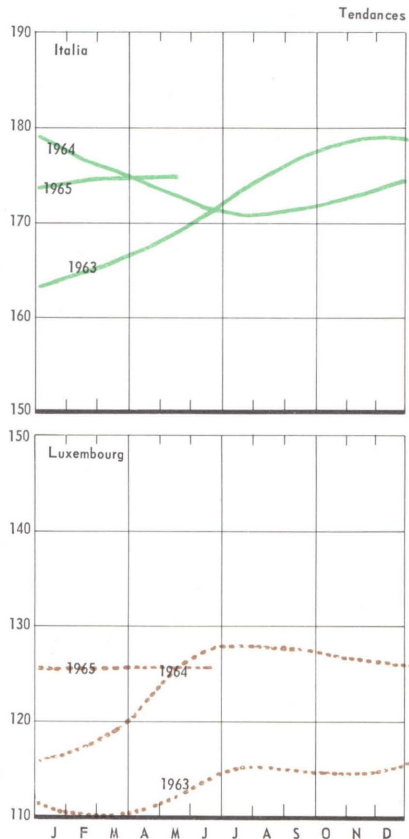
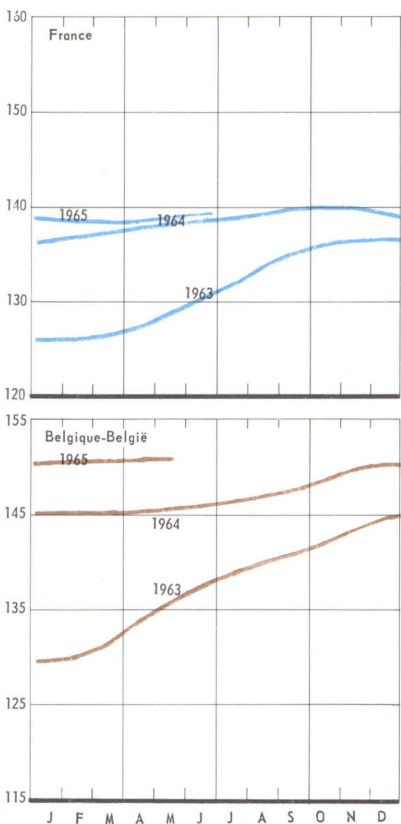
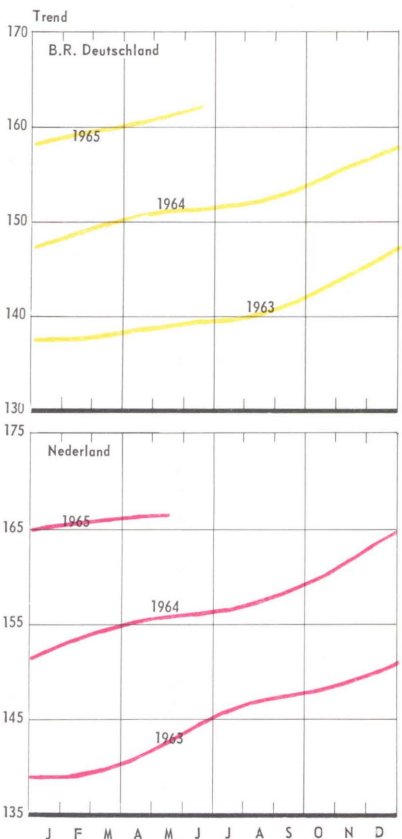
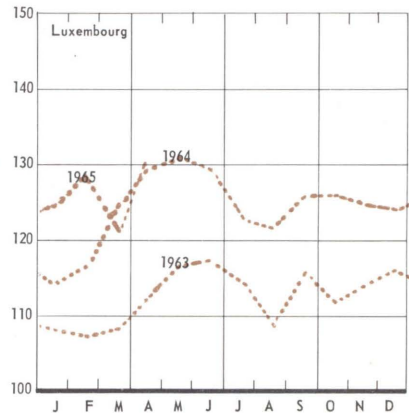
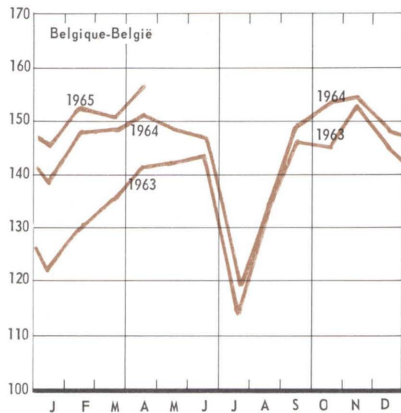
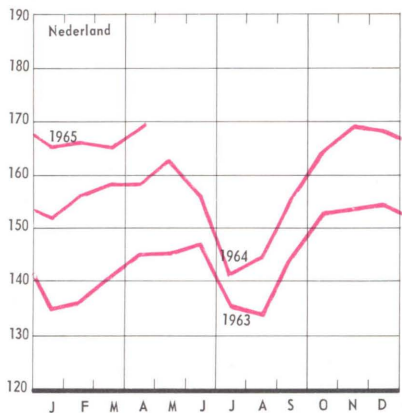
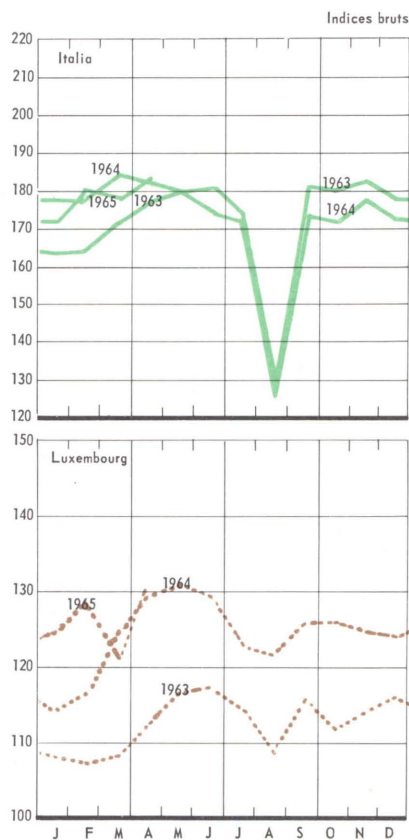
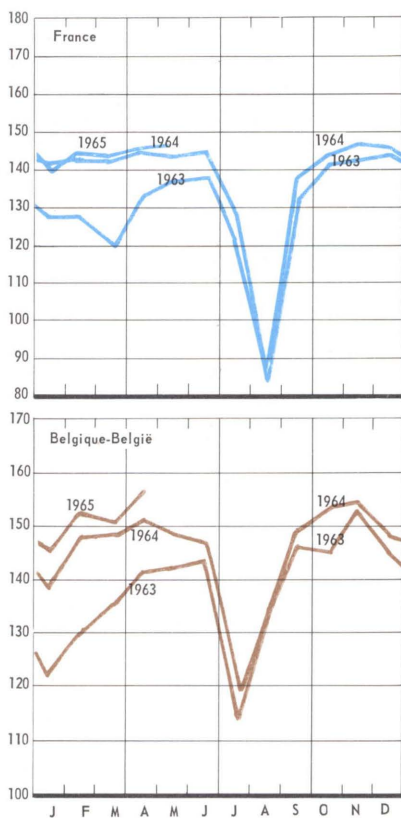
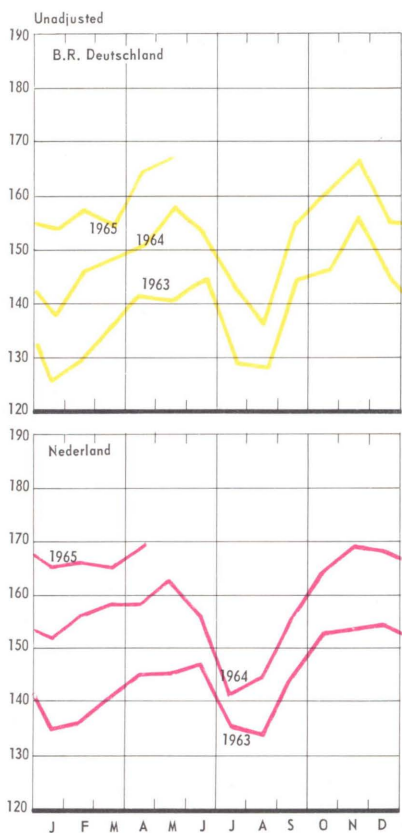
In the last few months no substantial changes have occurred to affect the pattern of industrial production in the Community, although in the Netherlands the fact that exports have recently been expanding more slowly, coupled with a decline in the elasticity of supply from some industries, seems to have slowed down a little the (adjusted) growth of industrial production. In the Belgo-Luxembourg Economic Union production remained rather sluggish; production trends have betrayed some reticence not only in the iron and steel industry but also, in Belgium, in some other industries. In Italy and France there has not yet been any substantial change in the pace of production of the last few months: a very moderate increase in France, where virtually the only powerful stimulus affecting the level of domestic economic activity has come from exports; slow progress in Italy, despite an export boom and a moderate increase in consumer demand. In the Federal Republic of Germany industrial production — spurred on by the thrust of domestic demand — has continued to forge ahead.

Les tendances conjoncturelles de la production industrielle de la Communauté n'ont pas accusé récemment de changement appréciable. Il semble toutefois qu'aux Pays-Bas l'évolution des exportations, devenue moins dynamique depuis peu, et sans doute aussi, dans quelques branches, la diminution de l'élasticité de la production, aient entraîné un certain ralentissement de l'expansion conjoncturelle de la production industrielle. Dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, la croissance de la production est demeurée très faible; son allure hésitante s'est communiquée non seulement à l'industrie sidérurgique, mais aussi, en Belgique, à quelques autres secteurs industriels. En Italie et en France, le rythme de la production ne s'est pas sensiblement modifié ces derniers temps. Il a été très modéré en France, où, à proprement parler, seule l'exportation donne à la conjoncture intérieure de vigoureuses impulsions; en Italie, de lents progrès ont été réalisés, à la faveur d'une évolution très dynamique des exportations et d'une certaine reprise de la demande de consommation. Dans la R.F. d'Allemagne, la tendance de la production industrielle est demeurée très nettement orientée à l'expansion, sous la pression d'une demande intérieure particulièrement vive.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100

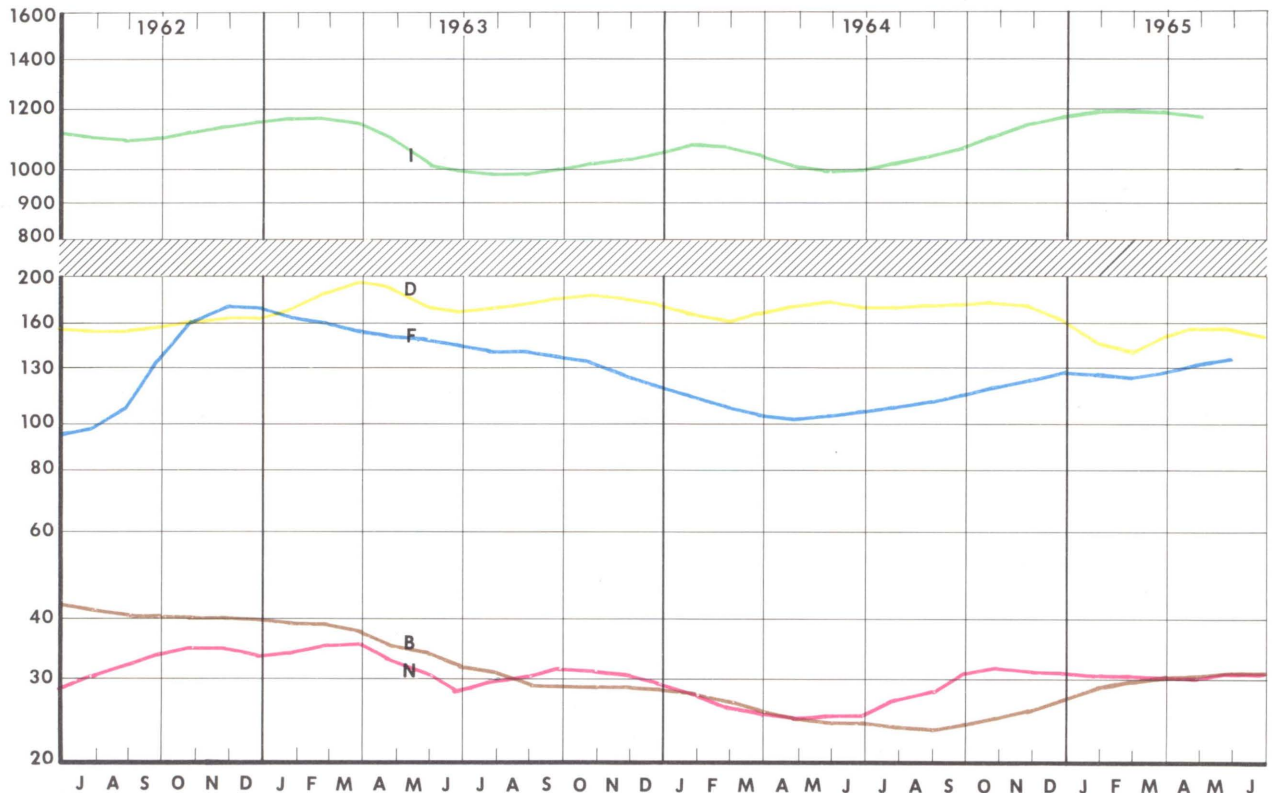


UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. — France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: persons, registered as unemployed; real unemployment is lower. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: nombre des personnes inscrites comme chômeurs; cette série surévalue le niveau absolu du chômage réel. — Luxembourg: chômage inexistant.

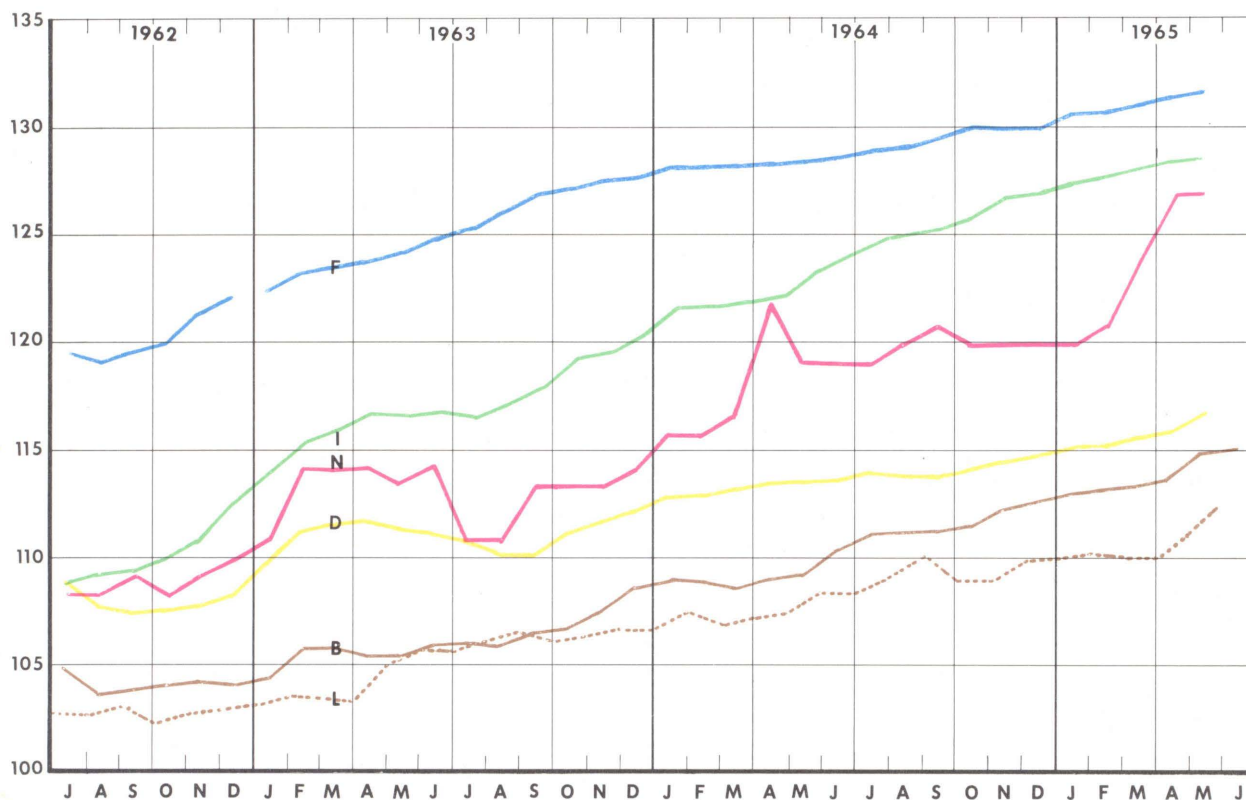
There have been no important changes on the labour markets of the Community. In France the trend of the number of vacancies suggests that the relaxation of strain has not ceased. In some industries, however, especially in building, the labour shortage has still been very appreciable — at any rate, the influx of large numbers of foreign workers continues. In Belgium, too, the situation has again eased slightly in the last few weeks: there were more unemployed in June than at the same time last year. Labour shortages remained, however, generally fairly severe in the Netherlands, where some further easing did indeed occur although it was very slight and was confined to certain areas and trades; in a few sectors, however, particularly the metal products industry, the demand for labour has, if anything, expanded again. In the Federal Republic of Germany the excess demand for labour became acute again in June; the number of unemployed fell below 100 000. In Italy, a further improvement in the general economic climate led to a reduction in the number of workers on short time rather than to a drop in the number of workers fully unemployed.

Du point de vue conjoncturel, la situation ne s'est pas notablement modifiée sur le marché de l'emploi de la Communauté. En France, l'évolution du nombre d'offres d'emploi témoigne de la persistance de la détente. Dans certains secteurs cependant, et notamment dans la construction, la pénurie de main-d'œuvre est restée très sensible, et l'afflux de main-d'œuvre étrangère est en tout cas demeuré assez important. En Belgique également, la légère tendance au relâchement des tensions s'est poursuivie au cours des dernières semaines; le nombre de chômeurs était, en juin, supérieur à celui qui avait été enregistré un an plus tôt. Par contre, la pénurie de main-d'œuvre est, en général, restée assez vive aux Pays-Bas. Certes, des tendances à la détente — très légères et limitées à certaines régions et professions — y ont encore été observées; mais dans quelques secteurs, en particulier dans l'industrie transformatrice des métaux, la demande de main-d'œuvre a plutôt accusé une nouvelle expansion. Dans la R.F. d'Allemagne, la demande excédentaire de main-d'œuvre s'est encore accrue en juin, et le nombre de chômeurs est tombé en dessous de 100.000. En Italie, l'amélioration persistante du climat conjoncturel a davantage entraîné une réduction du chômage partiel qu'une diminution de nombre de chômeurs complets.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group.— Belgium: retail prices and prices of services.— Netherlands: cost of living for manual and office workers.— France: from January 1963 there was a new consumer price index applicable for the whole of France.— Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

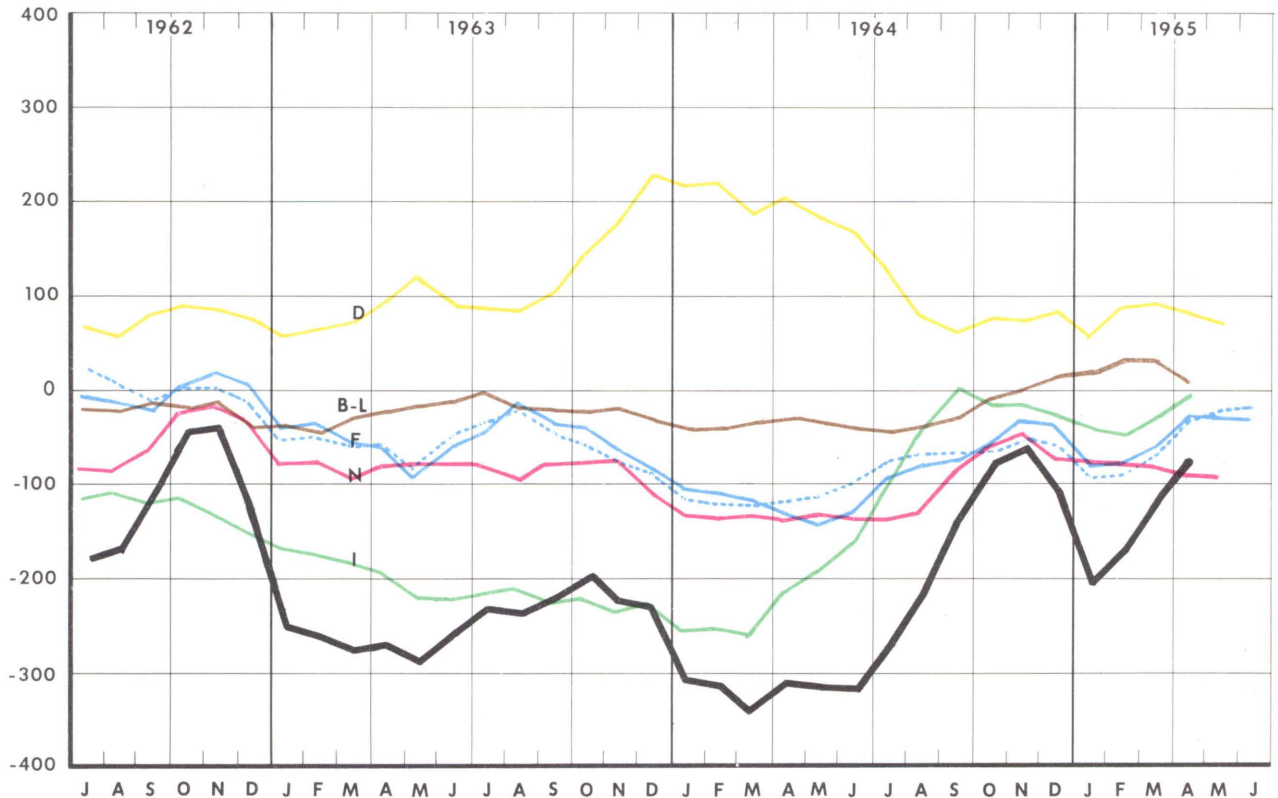
REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens.— Belgique: prix de détail et des services.— Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés.— France: depuis le 1er janvier 1963 nouvel indice des prix de détail couvrant l'ensemble du territoire.— En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

The latest indices of consumer prices are still influenced more by the increase in the cost of potatoes, fruit and vegetables occasioned by the bad weather than by the normal development of demand and costs. In the Federal Republic of Germany potato prices, for example, were 70% higher (in mid-June) than they had been a year before. In the Belgo-Luxembourg Economic Union the rise in the general index, which was greater than usual for these reasons, has already had an effect on wages. Current sliding wage agreements will entail rises of 2-2,5% in July or August for more than half of all persons in paid employment, and in Luxembourg, too, similar wage adjustments can be expected in the next few months — but here they will be partly due to a further rise in meat prices. In the Netherlands the drop in the index which usually occurs in May did not take place; here, too, potatoes and meat were the leaders in the upward price movement. In France the increase in consumer prices — which was considerably less rapid than elsewhere — was mainly confined to services and farm produce, while the prices of industrial products remained almost stable. The same applies to Italy, where prices — even of services — have advanced rather more slowly of late.

Les indices les plus récents des prix à la consommation ont encore accusé davantage l'incidence de l'enchérissement des pommes de terre, fruits et légumes, déterminé par les conditions climatiques, que celle des tendances conjoncturelles de la demande et des coûts. Ainsi, dans la R.F. d'Allemagne, le prix des pommes de terre était, à mi-juin, de 70% plus élevé qu'un an auparavant. Dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise, la hausse accélérée de l'indice général des prix s'est déjà répercutée sur l'évolution des salaires. En Belgique, les conventions existantes relatives à l'échelle mobile des salaires déclencheront, en juillet et août, des majorations de 2 à 2,5% pour plus de la moitié des salariés. Au Grand-Duché de Luxembourg, par suite notamment d'une nouvelle hausse du prix de la viande, il faut s'attendre à un ajustement analogue au cours des prochains mois. Aux Pays-Bas, la baisse habituelle du mois de mai ne s'est pas produite cette fois; dans ce pays également, l'augmentation a surtout affecté le prix des pommes de terre et de la viande. En France, la hausse du niveau des prix à la consommation — qui est ici sensiblement plus lente — a été essentiellement circonscrite aux produits agricoles et aux services, tandis que les prix des produits industriels sont demeurés stables. Une évolution similaire caractérise l'Italie, où, depuis peu, l'affaiblissement de la montée des prix s'est étendu au secteur des services.

BALANCE OF TRADE (in million units of account¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unité de compte¹⁾)



NOTES: Three-month moving average. — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — France: en trait continu, la balance totale; en pointillé: la balance avec l'étranger. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

¹⁾ 1 unit of account = 0,888671 gramme of fine gold.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin.

Since the middle of 1964 the Community's balance of trade had been recovering steadily, but recently the tendency has rather been towards stabilization. Exports to non-member countries — particularly from France and Italy — have certainly continued to expand; however, if seasonal and accidental factors (such as the customs officials' strike in Italy) are discounted, it is apparent that imports from non-member countries have begun to expand more strongly once again. The increment is mainly accounted for by a sharp increase in imports into the Federal Republic of Germany, but Italy's imports have also picked up again at a fairly brisk rate. Nevertheless, the increase of imports into the Community as a whole has been kept within bounds, as before, by the hesitant demand for imports in France due to the situation of the French economy and, more generally, by the rather cautious attitude of businessmen importing raw materials and semi-finished products. The Community's trade balance deficit for the first half-year should turn out to have been some 700-800 million u.a. — only about the same amount as three years ago, i.e. before inflationary disequilibria made themselves felt in the Community.

L'amélioration continue de la balance commerciale de la Communauté, constatée depuis le milieu de l'année dernière, semble avoir fait place, depuis peu, à une certaine tendance à la stabilisation. Certes, l'expansion des exportations vers les pays non membres, en particulier celles de la France et de l'Italie, s'est nettement poursuivie; mais, d'autre part, l'évolution des importations en provenance des pays tiers, abstraction faite des influences saisonnières et accidentelles, telles que la grève des douaniers italiens, est de nouveau devenue plus dynamique. Ceci tient surtout au vigoureux développement des importations de la R.F. d'Allemagne; mais les achats de l'Italie, eux aussi, ont de nouveau accusé une tendance à une certaine expansion. Cependant, la croissance des importations de l'ensemble de la Communauté a encore été limitée, comme précédemment, du fait qu'en France, pour des raisons tenant à la conjoncture intérieure, la demande d'importation est demeurée hésitante, et aussi, sur un plan plus général, du fait de la prudence relative témoignée par les importateurs dans leurs achats de matières premières et de demi-produits. Aussi le déficit de la balance commerciale de la Communauté, pour le premier semestre, pourrait-il n'avoir atteint approximativement que 700 à 800 millions d'U.C., ce qui est à peu près le montant auquel il se situait il y a trois ans, c'est à dire avant l'apparition de déséquilibres inflationnistes dans la Communauté.

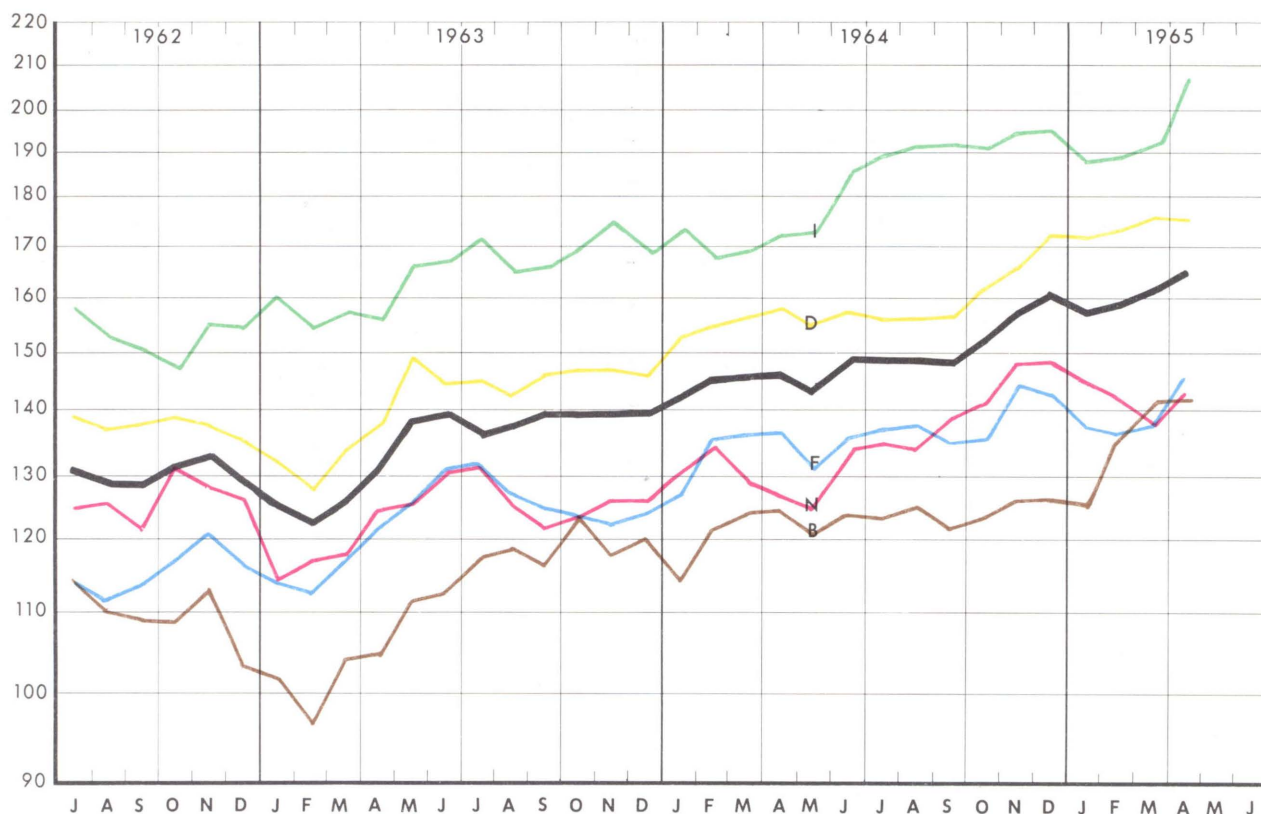
EXPORTS

(Value)

EXPORTATIONS

(en valeur)

1958 = 100



NOTES: Exports to non-member countries. — Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.

REMARQUES: Exportations vers les pays non membres. — Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

During the spring months the expansion of exports from the Community to non-member countries picked up again noticeably. According to customs statistics, the value of goods exported was almost 15% higher in March-April than in the corresponding period of last year, and it may well have risen further in May. Demand from the industrial countries remained very strong, particularly from the United States; demand from the United Kingdom, too, where purchases had declined appreciably at the beginning of the year, rose again — albeit with some hesitation — when the import surcharge was reduced. In addition, the Community's exports to the developing countries, especially to Asia and South America, rose considerably faster than before. The expansion of the Community's exports is mainly due to increased exports from Italy, France and the Belgo-Luxembourg Economic Union, certain exceptional factors helped to produce this result, such as a considerable rise in purchases of steel by important non-member countries and the relatively calm internal economic situation in those member countries.

L'expansion des exportations de la Communauté vers les pays non membres s'est nettement accélérée au printemps. Suivant les statistiques douanières, les exportations de marchandises dépassaient de près de 15% en valeur, pour la période mars/avril, le niveau qu'elles avaient atteint un an plus tôt, et il semble qu'elles aient encore progressé en mai. D'une part, la demande émanant des pays industriels est demeurée très vive. C'est surtout le cas en ce qui concerne les États-Unis; mais les achats du Royaume-Uni, qui, au début de l'année, s'étaient même réduits sensiblement, ont également accusé une progression — à vrai dire hésitante — après l'abaissement de la taxe spéciale perçue à l'importation. D'autre part, l'accroissement des livraisons de la Communauté aux pays en voie de développement, notamment d'Asie et d'Amérique du Sud, s'est notablement accéléré. L'expansion des exportations de la Communauté est surtout le fait de l'Italie, de la France et de l'Union économique belgo-luxembourgeoise; elle a été soutenue par des facteurs exceptionnels, tels qu'une augmentation considérable des achats d'acier de la part d'importants pays tiers industriels, et surtout la conjoncture intérieure relativement calme des pays membres en question.

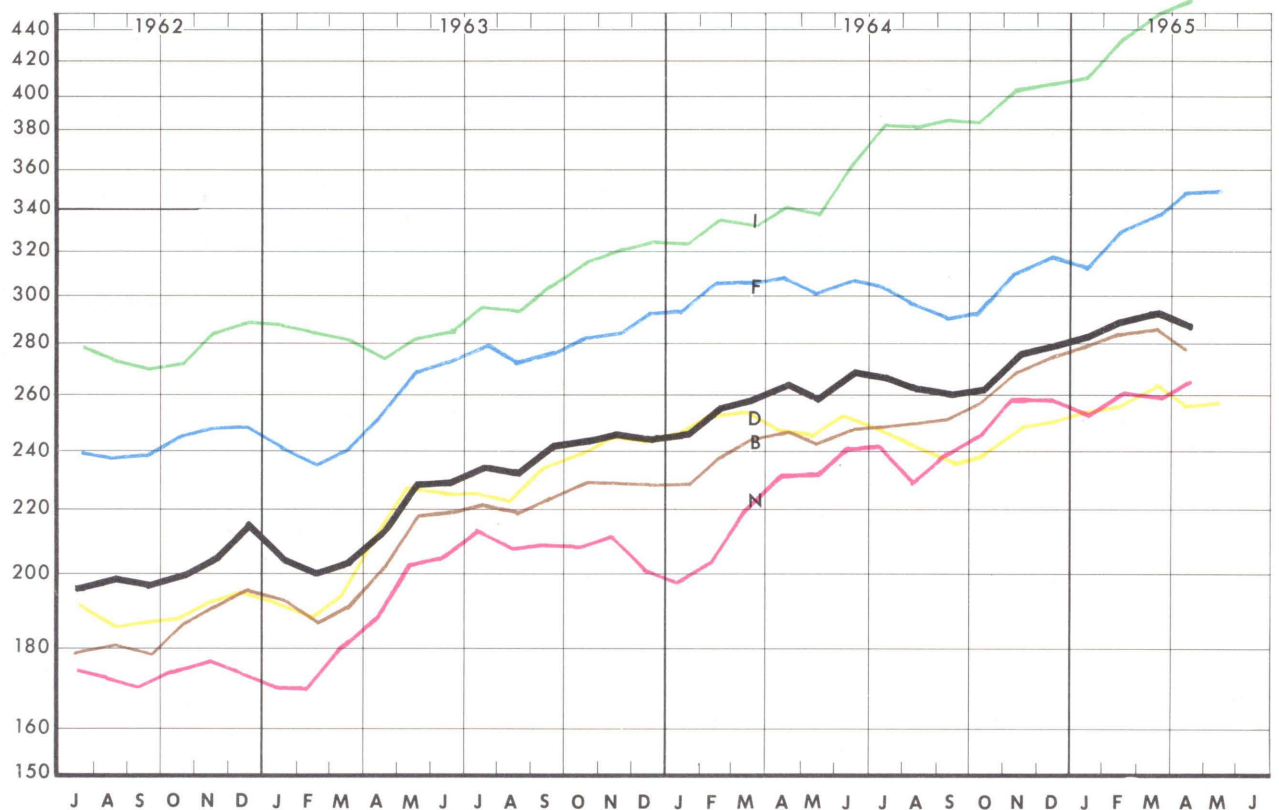
TRADE BETWEEN MEMBER COUNTRIES

(Bases : Exportvalue)

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(sur la base des exportations, en valeur)

1958 = 100



NOTES: Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.

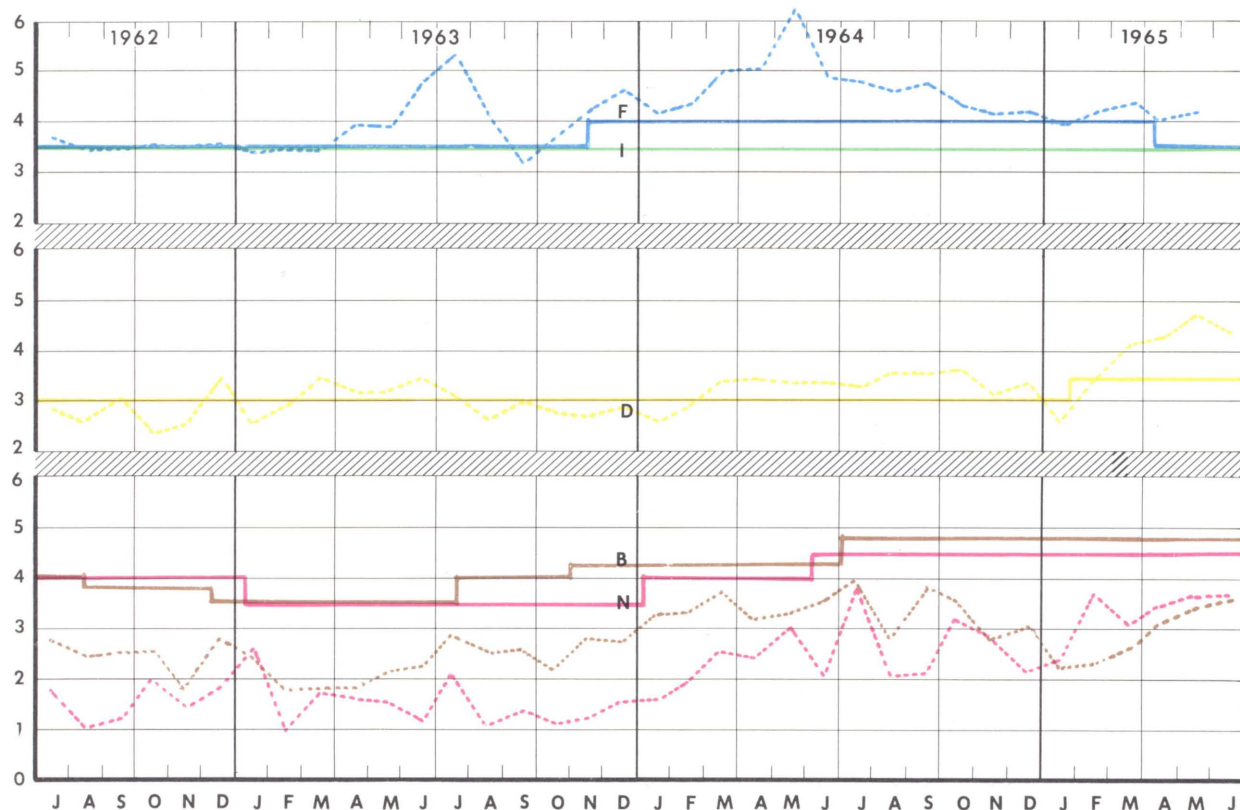
REMARQUES: Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

Trade between member countries expanded again in the spring months. Its aggregate value (on an import basis) in April-May 1965 was 12% higher than in the corresponding period of last year. The strength of demand in the Federal Republic of Germany was again the most important factor contributing to this expansion. However, the Benelux countries' imports from other member countries also rose faster than in the first few months of the year. In contrast to this, the growth of imports that had occurred in Italy in the first quarter began to slacken again in May, but this was due to fortuitous circumstances (strikes by customs officials) and was therefore only temporary. France's purchases from the other member countries remained almost steady, while the growth of domestic demand continued relatively weak. Where exports are concerned, Italy and France were able, in part at least because of the comparatively small extent to which capacity is utilized by internal demand in these countries, to make particularly good progress, especially in deliveries to the Federal Republic of Germany. On the other hand, the growth of German exports to the rest of the Community was affected not only by the generally quiet economic situation in the other member countries but also by reduced elasticity of production.

L'expansion des échanges intracommunautaires s'est poursuivie au printemps. D'après les statistiques d'importation, ils ont dépassé de 12% en valeur, pour la période avril-mai 1965, les résultats enregistrés un an plus tôt. La forte demande émanant de la R.F. d'Allemagne est demeurée le principal facteur de cette expansion. Mais le développement des importations des pays du Benelux en provenance des autres pays membres s'est également accéléré par rapport aux premiers mois de l'année. En Italie, par contre, la reprise des importations observée au premier trimestre a fait place, depuis le mois de mai, à un nouveau ralentissement; celui-ci étant toutefois imputable à un facteur accidentel, à savoir une grève des douaniers, n'a donc été que temporaire. Le niveau des achats de la France aux autres pays membres est demeuré à peu près stable, l'expansion de la demande intérieure étant restée assez faible. En matière d'exportation, des progrès particulièrement importants, eu égard notamment au fait que la demande intérieure ne requiert qu'un degré d'utilisation relativement bas des capacités, ont pu être réalisés en Italie et en France, surtout en ce qui concerne les ventes à la R.F. d'Allemagne. Par contre, le développement des exportations allemandes dans la Communauté a été entravé non seulement par l'évolution conjoncturelle généralement plus calme des autres pays membres, mais aussi, semble-t-il, par une diminution de l'élasticité de la production.

BANK RATE AND CALL MONEY RATES

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR



NOTES: Unbroken line shows official Bank Rate. - Dotted line shows monthly average of the rates for call money. - In Italy rates for call money are not quoted.

REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. - Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. - En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

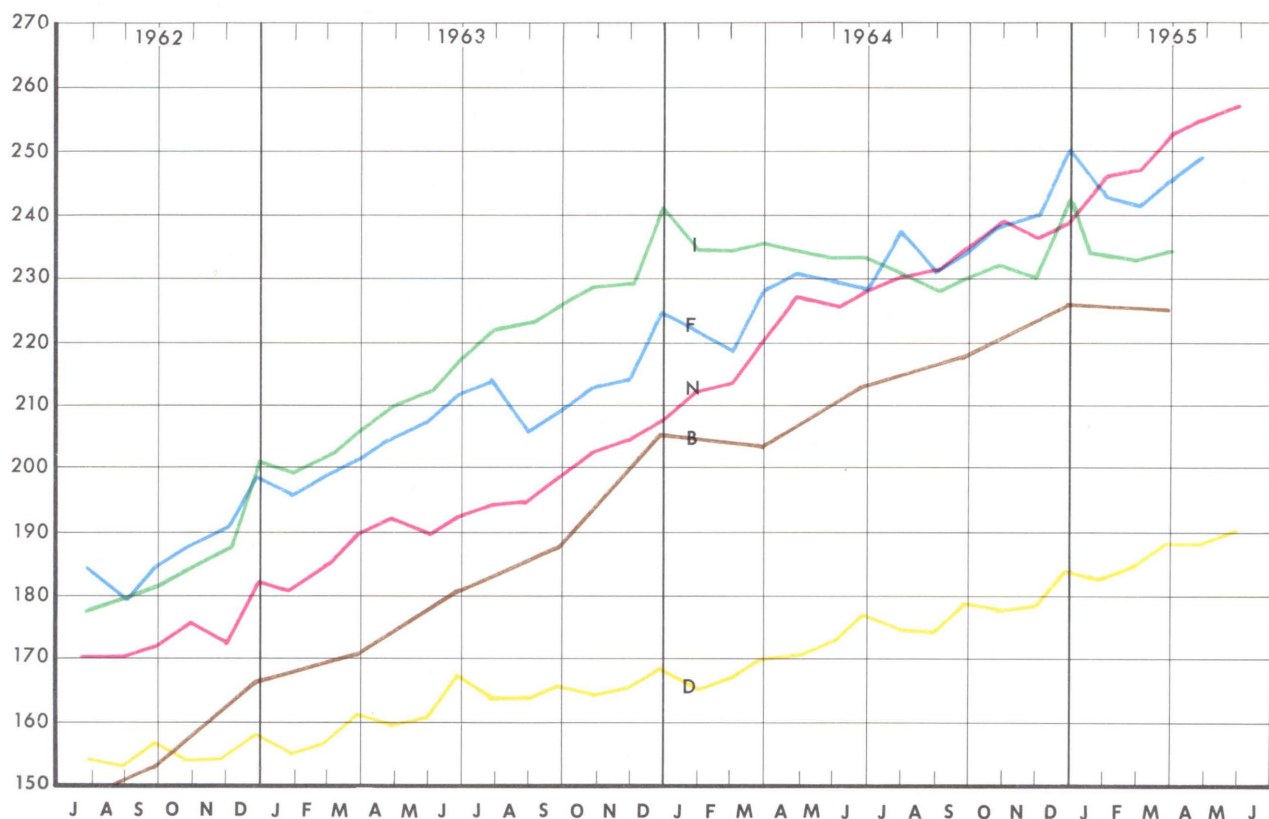
In the second quarter bank liquidity became increasingly tight in the Federal Republic of Germany and in the Netherlands. In Germany the hardening of the money market was mainly due to an appreciable increase in the amount of notes and coin in circulation and to the deflationary effect of the balance of payments deficits. In the Netherlands the dominant factors were the same, but some easing of the market occurred towards the middle of the year as a result of the public authorities spending faster than revenue came in. In Belgium, where there were also considerable cash deficits in the public sector, bank deposits by business customers rose perceptibly, mainly for that reason. In France and Italy, on the other hand, developments in the balance of payments, and even more the cash transactions of the Italian Treasury, were factors that contributed strongly to greater liquidity, especially as in both these countries the expansion of credit was relatively small; in both countries the banks reduced their indebtedness to the Central Bank; in Italy they also improved their net foreign exchange position.

Les liquidités bancaires se sont resserrées de plus en plus, au second trimestre, dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas. Dans le premier de ces pays, la tension qui règne sur le marché monétaire est surtout imputable à un sensible accroissement de la circulation fiduciaire et à l'incidence du déficit de la balance des paiements. Aux Pays-Bas, ce sont essentiellement les mêmes facteurs qui ont été déterminants; toutefois, au milieu de l'année, le marché monétaire a accusé une légère détente par suite d'un déficit de trésorerie élevé. En Belgique, d'importants déficits du Trésor ont également été enregistrés, qui ont entraîné une augmentation sensible des dépôts des entreprises et des particuliers auprès des banques. En France et en Italie, par contre, l'évolution de la balance des paiements et - surtout en Italie - les opérations de trésorerie ont exercé une forte influence dans le sens d'un accroissement des liquidités bancaires, d'autant plus que, dans ces deux pays, l'expansion conjoncturelle du crédit a été assez faible. Les banques françaises et italiennes ont réduit leur endettement vis-à-vis de la banque centrale; la position nette en devises des banques italiennes s'est également améliorée.

SHORT-TERM LENDING TO BUSINESS AND PRIVATE CUSTOMERS

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

1958 = 100



NOTES: Bank credits for the following periods: Federal Germany, up to 6 months; Italy and Netherlands, up to 12 months; France, up to 2 years; Belgium, without time-limit.

REMARQUES: Crédits bancaires dont la durée peut atteindre 6 mois pour la R.F. d'Allemagne, 12 mois pour l'Italie et les Pays-Bas, 2 ans pour la France; en Belgique, sans limitation de durée.

In general the pace at which short-term bank advances were expanding did not rise except in the Netherlands, where the banks had to increase their "penalty deposits" with the Central Bank because the quantitative limit had been further overstepped. In the Federal Republic of Germany the expansion of credit was again very considerable, but here the emphasis shifted in April to medium-term credit. In France quantitative limitations on credit expansion were abolished with effect from 1 July 1965, as the expansion of credit had for some time been less than the prescribed maximum; in addition, it was decided to ease hire purchase credits in certain respects. In Belgium credit expansion continued to slacken; here too, the policy of quantitative limitation of credit has recently been dropped and the validity of a minimum reserve rate has not been extended for the further period. In Italy the demand for short-term credits continued weak, but long-term credits and purchases of securities by the banks rose.

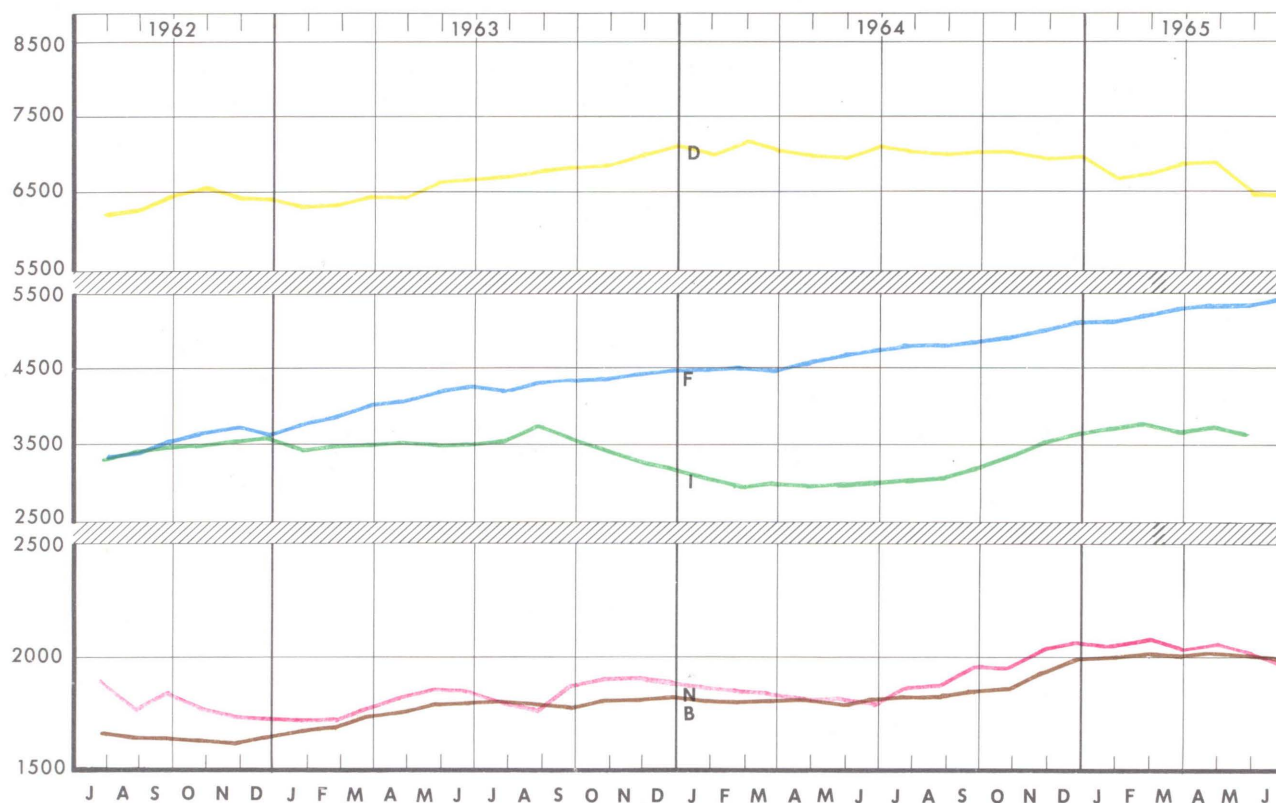
L'expansion des crédits bancaires à court terme ne s'est, en général, plus accélérée. Ce n'est qu'aux Pays-Bas qu'elle est à nouveau devenue nettement plus rapide, à tel point que les banques, du fait qu'elles ont dépassé plus largement les limites quantitatives assignées à cette expansion, ont dû maintenir des «dépôts de pénalisation» plus importants auprès de la banque centrale. Dans la R.F. d'Allemagne, le développement du crédit a encore été considérable, mais a surtout porté, en avril, sur les crédits à moyen terme. En France, la limitation quantitative de l'accroissement du crédit a été levée, avec effet au 1er juillet, après que l'évolution du crédit se fut maintenue pendant un certain temps en deça du plafond fixé; de plus, les conditions d'achat à tempérament ont été allégées dans certains cas. En Belgique, l'accalmie observée dans l'expansion du crédit s'est poursuivie; les restrictions quantitatives y ont également été supprimées depuis peu, et la validité du coefficient des réserves minima n'a plus été prorogée. En Italie, la demande de crédit à court terme est demeurée faible, tandis qu'augmentaient surtout les achats de titres effectués par les banques, ainsi que les crédits à long terme.

GOLD AND FOREIGN EXCHANGE RESERVES

(in millions of dollars)

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)



NOTES: Gold holdings and freely convertible foreign assets of official monetary institutions. — Conversion at official exchange rates. — Gross reserves, i.e. not net of liabilities to abroad.

REMARQUES: Situation des réserves en or et devises convertibles immédiatement réalisables des institutions monétaires officielles. Conversion au cours officiel. Réserves brutes c.à.d. à l'exclusion des engagements extérieurs.

The aggregate official gold and foreign exchange reserves of the member countries declined sharply in the second quarter — by some 500 million u.a. A decisive factor in this development was the substantial contribution made by member countries to the aid granted to the United Kingdom in view of its balance of payments difficulties. The United Kingdom actually drew credits amounting to 1400 million u.a. from the International Monetary Fund, some two thirds of it in the currencies of member countries. A large part of these funds had, however, to be used for the immediate repayment of short-term credits which the United Kingdom had previously received from the Central Banks. Apart from these exceptional movements, the development of the reserves in Federal Germany was primarily affected by the deterioration in the current payments account, which by now was very marked. In the other member countries, on the other hand, especially in France and Italy, the surpluses on current account increased somewhat. Among the capital accounts, private capital movements in Italy moved back into surplus in April; in the Netherlands the very considerable inflow of capital registered in the first quarter did not continue in April. As a result of the measures taken by the United States to improve its balance of payments, there were signs of capital drifting back, particularly into Belgium.

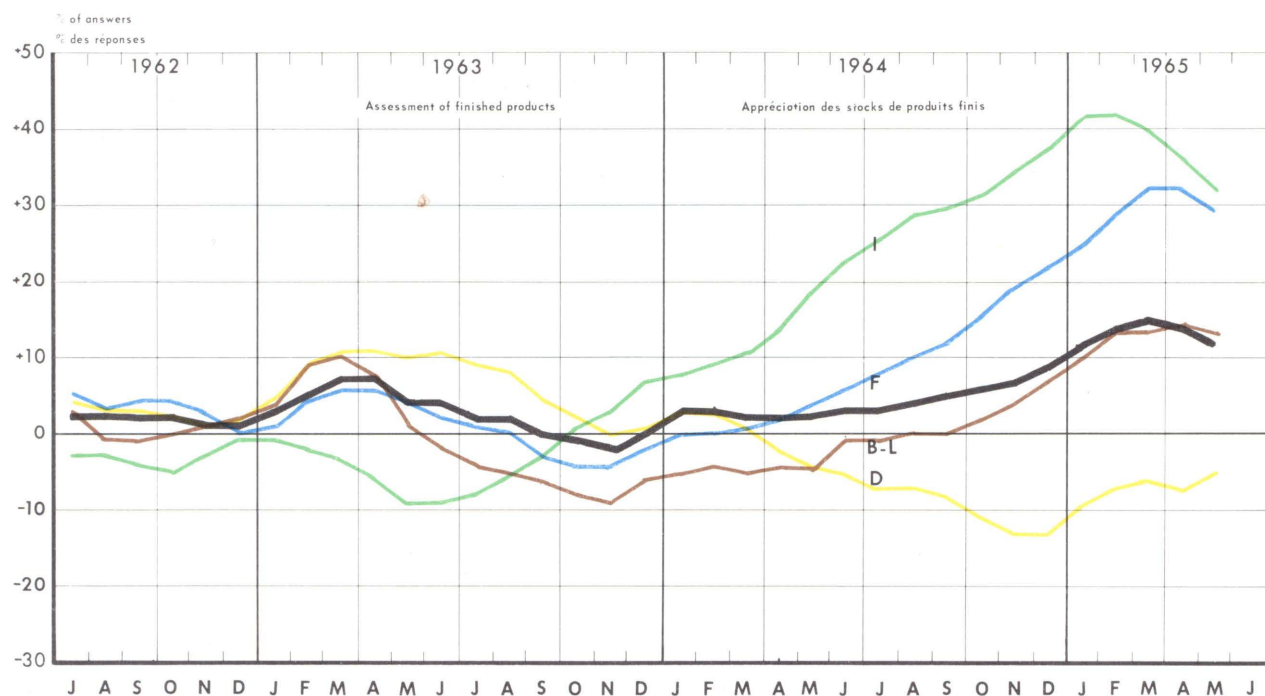
Au second trimestre, le montant brut des réserves d'or et de devises des autorités monétaires des pays membres a fortement diminué, soit de quelque 500 millions d'U.C. L'importante participation des pays membres au soutien de la balance des paiements du Royaume-Uni a été déterminante à cet égard. En effet, ce pays a obtenu auprès du Fonds monétaire international des crédits à concurrence de 1,4 milliard d'U.C., dont deux tiers environ en monnaies des pays membres. Toutefois, une grande partie de ces fonds devait immédiatement être affectée au remboursement des crédits à court terme que le Royaume-Uni avait déjà obtenus précédemment auprès de banques centrales. Abstraction faite de ces mouvements exceptionnels, l'évolution des réserves dans la R.F. d'Allemagne a surtout été influencée par la détérioration assez accentuée qui, depuis quelque temps, y a affecté la balance des paiements courants. L'excédent des paiements courants a, par contre, tendu à augmenter dans les autres pays membres, en particulier en Italie et en France. En ce qui concerne les mouvements de capitaux, la balance italienne des capitaux privés est de nouveau devenue excédentaire en avril, tandis qu'aux Pays-Bas l'afflux assez important observé au premier trimestre ne s'est pas poursuivi. Enfin, des mesures prises aux Etats-Unis en matière de balance des paiements ont entraîné des rapatriements de capitaux, surtout en Belgique.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph above shows businessmen's views of their stocks of finished products, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative aux stocks de produits finis. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. ²⁾		
		A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J
Total order-books	-	15	17	19	49	49	47	50	48	47	34	34	35	1	0	0	33	33	33
Carnet de commandes total	=	67	65	67	39	41	43	42	45	48	57	56	58	94	95	95	53	54	56
	+	18	18	14	12	10	10	8	7	5	9	10	7	5	5	5	14	13	11
Export order-books	-	19	22	22	36	37	37	35	36	34	35	38	38	1	1	1	27	29	29
Carnet de commandes étrangères	=	64	64	66	48	49	49	51	54	53	58	53	55	96	87	87	58	58	59
	+	17	14	12	16	14	14	14	10	13	7	9	7	3	12	12	15	13	12
Stocks of finished goods	-	17	12	12	6	8	6	4	6	4	10	8	8	0	0	1	11	9	9
Stocks de produits finis	=	73	78	76	59	58	63	60	61	61	68	71	72	99	97	96	66	69	69
	+	10	10	12	35	34	31	36	33	35	22	21	20	1	3	3	23	22	22
Expectations: production	-	4	5	6	17	16	13	20	21	27	25	27	22	0	1	0	12	12	12
Perspectives de production	=	78	79	81	57	62	68	62	68	67	62	59	65	51	97	98	68	71	74
	+	18	16	13	26	22	19	18	11	6	13	14	13	49	2	2	20	17	14
Expectations: selling prices	-	4	5	7	12	9	5	12	14	16	17	19	14	1	33	33	9	9	9
Perspectives relatives	=	85	86	83	81	83	86	75	74	73	69	70	69	42	8	54	81	82	81
aux prix de vente	+	11	9	10	7	8	9	13	12	11	14	11	17	57	59	13	10	9	10

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco

²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.